

## À toi Zouave

Laisse-moi te voir après dix ans lui dit-elle.

Quand je cesse de reprendre avec ton miroir et quand tu auras à me dire sans te prosterner.

On discutera notre absence abondante dans le reproche et le regret.

Une fois que vous êtes tous et l'un de vous est tout loin, tachez de ne pas me prévenir de son retour

Retirez encore quelques souvenirs de vos poches vides et dites-vous que rien n'a été prévu

Quand ma mère explose devant les intermédiaires de passage, une fois que personne ne peut l'écouter, laisser la douter encore de son approche, peu de doute peut éveiller.

La distraction au carrefour qui abat la vie.

Dites-lui,

Retourne à toi pour ne pas nuire.

Voici l'énigme

Tu es un flot d'une promenade

Enivrée par les promesses

Arrêtée par la sanction

Reprendre la mission des poètes

Perdus dans ton logos personnel

Se déchargeant eux-mêmes de la vie d'un calendrier

Ouvrant les cieux vers la beauté de Dieu.



## Un robot flatteur

D'habitude quand elle se dispute avec son père, elle reprend son souffle chez le vieux bien avant que ce dernier ne devienne une propriété privée de ses tantes, vieilles femmes perverses et possessives...

Le vieillard soi-disant mystique et pratiquant, il était soutenu par un archange. Son protecteur l'aide à titiller des secrets humains, à effleurer les jiins et à picoter les diables pour les chasser des corps humains...

Croire ou ne pas croire, les limites de cette vérité exigent un long souffle pour celui qui ne peut échapper à son doute et à sa brûlure existentielle...

Le monde pour elle est une vaste prison ou chacun est contrarié d'y être dedans cherchant des arguments pour y rester.

Elle plonge dans les vieux livres chinois traduits en arabe et en français...

Loin des regards curieux et malveillants pour s'emprunter un chemin et faire accès à une sagesse, elle tente de s'imbiber de nouvelles forces pour se préparer à une grande lutte.

Comment balancer la convention et remorquer le reste de sa vie soutenue par un pouvoir sur humain. C'est la grande ambition d'une femme humiliée par les siens.

Ardent qu'il était, le vieux n'a jamais permis à quiconque de tester ou de chatouiller ses connaissances...

Ses livres sont mis à l'abri de sortes que personne ne puisse les feuilleter... Il craint qu'on dérobe la manière de faire.

Les pieux de tous les temps et de toutes les doctrines ne risquent pas leurs secrets, ils préfèrent les enterrer avec leurs corps que de les transmettre à une femme...

Que peut être une femme pour un homme religieux

Si ce n'est pas ce récipient porteur d'enfant, ou ce robot flatteur... c'est un diable maquillé.

La femme est un être sombré dans ses sentiments maternels pour maintenir l'univers...

Elle n'est faite que pour soutenir celui qui a tous les droits d'agir sur le monde... Dieu sait faire les choses.

La femme, disent les pieux, a incité le père de l'humanité à commettre son péché éternel...

Qu'elle subisse maintenant et qu'elle tache de se repentir...

Dans leurs écrits les hommes ne disent pas tout, ils glissent leurs mépris entre les lignes pour se garder discrets.

Une femme ne peut y aller plus loin confirment les religieux, seuls les hommes ont la faculté de faire ce genre de quête pour enseigner à la femme ce qu'elle ne sait... elle est courte de mémoire. D'ailleurs n'a-t-elle pas besoin d'oublier pour se taire un peu...

C'est grâce au livre sacré que le grand père a conduit sa raison vers la prévoyance...

Il a guidé ceux qui l'ont cru jusqu'au dernier moment de sa vie...

Apprendre le coran par cœur n'est pas l'unique astuce pour hisser haut... le chemin est dur et long... il invite à s'introduire dans une pratique religieuse permanente...

Il ne suffit surtout pas de veiller des nuits en priant, ni de se priver de quelques plaisirs.

Il faut seulement avoir l'ardeur d'attendre les informations qui viennent du haut...

Les puissances invisibles peuvent passer par là, diriger le sort des uns, exciter d'autres, comme elles peuvent aussi

tarder pour punir quelques-uns... les moins croyants par exemple.

Le plus important pour tous, c'est que le vieux doit prospérer, prier, et faire ses vœux...

Il n'est pas question chez le cheikh de camoufler ses intentions tant que ses gardiens vigilants sont omniprésents... ils sont capables de soutenir les croyants comme, ils peuvent se venger des moqueurs.



## À La quête d une considération...

Peu importe ce que la quête peut coûter à la petite fille, l'essentiel est de parvenir à vivre à l'abri de ceux qui la torturent...

Elle s'allonge sur des soupçons pour piloter une lutte individuelle dans une société bornée n'ayant aucune considération pour un demain tout différent... elle saute sur l'absence de la grand-mère pour inciter le vieux à dire quelque chose...

— On me traite de banale et de distraite grand-père...

— C'est normal tu es une fille tôt ou tard, tu partiras chez ton mari, il fallait que tu sois plus soucieuse et plus vigilante... Personne ne pardonnera ta paresse ni tes commentaires.

— Et si on ne me demande jamais au mariage que vont-ils faire ?

— La protection familiale, c'est tout ce que tu dois mériter.

— Contre qui et contre quoi grand-père ?

— Personne ne peut prévoir quoique ce soit dans cette vie surtout lorsqu'on est femme.

Il y a bien des choses que le vieux n'aime par éclaircir ; la fille est une bombe chez les parents pense la société, comment ne pas avoir peur alors que l'honneur de toute une tribu est entre les mains d'une infertile psychique.

Les pieux sont pour la transparence quand il s'agit de citer les devoirs de la femme, ils n'ont jamais dénoncé une agression physique par contre ou une violence morale exercée sur la femme... elles le méritent le confirment-ils sans aucun recul.

Ils sont parfaitement sûrs que l'institution religieuse est adaptée à leurs motifs et de leurs instincts... Si la religion puise dans les valeurs, l'institution n'a de but que de faire des uns serviteurs des autres.

Le vieux qui a quitté la contrée après l'assassinat de son fils. Il s'appuie souvent modèle d'une femme qui a lutté contre les colons français. Ce type de femelle n'avait rien à protester et sauf la liberté du pays. Elles étaient prêtes à tout sacrifier pour que les fils et les maris prennent le pays en charge. Quand le vieux a pris l'initiative de s'interner dans une grotte pour apprendre aux enfants l'arabe classique... C'était justement pour sauvegarder l'honneur par l'identité...

Le vieux a presque tout dit sans suspension ni halte, il n'a rien d'autre à ajouter : il sait bien faire la sélection de ses mots.

— C'est à toi de comprendre et de te contenter pour ne pas froisser dans des illusions... seule l'obéissance peut mener au paradis promis...

— Je te croyais plus avertie et plus intelligente, tes yeux doivent s'éclairer sur la soumission à Dieu, sache que lorsqu'on est bien lucide, les conflits se déchargent de l'intensité que le moi égoïste leur livre.

Cette vie n'est qu'un simple passage pour une autre meilleure et éternelle, mon enfant n'as-tu pas compris ce verset coranique...

*Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver et de savoir qui de vous et le meilleur en œuvre.*

Le coran n'a rien laissé à l'improviste.

C'est moi qui ai ordonné qu'on te surnomme « Halima » mère adoptive de notre glorieux prophète, tu dois sûrement la connaître ou entendre parler d'elle. Respecte le choix mon enfant.

L'obéissance à Dieu commence d'abord par le respect des parents...

## Une bête coincée...

Dépossédée des instructions divines que tu es, tu risques de ne plus être toi-même, ne laisse pas le diable écourter ta patience.

Tu dois te situer par rapport au message...

Les grands ne s'accrochent pas au premier conseil, ils attendent.

Elle s'était aperçue un jour dans une atmosphère d'inspiration impérieuse.

Dans sa coquille individuelle, rien n'avait de sens pressant et précis, Ses grands rêves s'étaient transformés en algues noires à cause des stagnations et des interdictions...

Les repères et les dimensions de sa société... devraient s'évaporer de cette tête étendue et bouillante... premier pas vers la lucidité

Elle prit entre ses bras son dernier souffle indompté, le courbe vers le bas et braille telle une bête coincée

— Je n'ai rien à faire avec la patience que tu me proposes grand-père, ni des vitalités de l'autre vie, ces hommages ne correspondent pas à mon tempérament et je n'ai rien à faire de ton paradis.

— L'offrande dont je t'ai parlé, tu ne peux la mériter, tu es tout loin mon enfant tout loin, de la grande donation divine.

Tu n'es pas aussi distinguée ni assez exceptionnelle, il faut mieux te repentir au lieu de gaspiller ta vie dans une bataille perdue à l'avance.

Que la femme soit d'une religion ou d'une autre, elle est tout d'abord un être humain.

— Ils ont divisé le peuple.

— C'est aussi très important de parler de l'exploitation de l'homme par l'homme...

Et le vieux ne s'arrête de tourner les pages de son livre divin, il suit une ligne déjà tracée, il craint de s'égarer dans des inédits, ce n'est qu'un diable, qui avec du coran termine par céder, des filles comme elle, il n'a pourtant jamais connu.

Halima s'ouvrit dans un saillant insignifiant, juste au seuil de ses profondeurs d'où une éducation bourrée de complexes, des sentiments de culpabilités, des ambitions castrées.

Parfois, elle renonce à la défaite par besoin d'appartenance et de sécurité.

Parfois, elle se méprise de ne pouvoir être elle-même...

Vers le commencement, elle a préparé sa lassitude et au grand moment, la décision explose pour faire la mise à nue à une destruction programmée.

Son âme de rebelle qui a l'habitude de faire halte à tout ce qui est inaccessible, sa passion pour la poésie, refuse de s'éteindre dans une culture de compassion, culture qui lui est radicalement étrangère...

Elle ne connaît rien sur les Arabes sauf ce que l'honneur d'une femme devrait en principe coûter sa vie.

— Je n'ai pas pu céder à la tyrannie de ton fils grand-père.

Il me pourchasse un peu partout par son regard attendant une décadence qui mérite un châtiment.

— Prends garde, lui dit-il, « l'homme devient vraiment rebelle dès qu'il estime qu'il peut se suffire à lui-même ».

Inaccoutumé d'entendre plus qu'il parle le vieux dont la mémoire jaillit sans s'abstenir devant des situations délicates, ne trouve des mots convenables pour faire étouffer une révolte désastreuse.

Comment se fait-il qu'une fille parle de la sorte de son père ?

— Les filles rougissent de honte pour voir les portes du mariage s'ouvrir...

— Ton fils fait et défait les circonstances avec les bouts de ses crises.